

Bar-le-Duc - Emploi L'état de santé des chômeurs alerte SNC dans la Meuse

Première bénévole à avoir rejoint l'association Solidarité nouvelles face au chômage, Françoise Donners continue de s'investir aux côtés des demandeurs d'emploi. Elle prévient des conséquences sur la santé de ceux qui vivent cette situation.

« Nous voulons rendre le gouvernement attentif au fait que les chercheurs d'emploi sont de plus en plus fragiles. Ils souffrent, s'isolent, sont davantage victimes d'infarctus, de dépression, d'addictions. » Françoise Donners, qui a été la première bénévole de « Solidarités nouvelles face au chômage » (SNC) dans la Meuse, veut faire passer le message : « Sans soutien, ils n'arrivent pas à se remettre debout. Il faut que les politiques en prennent conscience, SNC tire la sonnette d'alarme ». L'association vient de publier un second rapport sur « la santé des chercheurs d'emploi, un enjeu de santé publique », qu'elle est allée défendre à l'Assemblée nationale.

Créée il y a trente ans, SNC accompagne les chômeurs vers le retour à l'emploi, à côté de Pôle Emploi auquel elle ne se substitue pas. Ce qu'elle offre, c'est « du temps, de l'écoute, de la considération » quand parfois la rupture du lien social fait n'en a même plus beaucoup pour soi-même. « Les bénévoles sont en binômes, un homme et une femme », rappelle Françoise Donners. « On essaie d'instaurer une relation de confiance, on ne juge pas. On repère les freins, on débrieife. On regarde si un projet est viable ou pas ».

« À chacun de se prendre en main »

Solidarités nouvelles face au chômage compte quatre bénévoles dans la Meuse. Depuis six mois, Françoise Donners et son binôme suivent un jeune cariste de 30 ans dont le contrat n'avait pas été renouvelé. Il fait maintenant « une formation dans la fibre ». Depuis un an, ils accompagnent aussi une femme de 49 ans qui travaillait dans la restauration : « Elle est mobilisée ». Car le but de l'association n'est pas de trouver un travail à la place de celui qui en cherche mais de le soutenir dans son parcours, sans qu'il soit question d'occulter la réalité du marché : « Le travail à 5 minutes de chez soi, ça n'existe plus. C'est à chacun de se prendre en main », rappelle Françoise Donners. Du côté des recruteurs, elle voudrait voir le regard évoluer : « On embauche sur les compétences et les diplômes mais c'est le comportement qui prime. » Bénévole engagée de longue date, Françoise Donners, savoure chaque petite victoire : « Si on relève une ou deux personnes, c'est bien ».

Renseignements : snc@asso.fr Françoise Donners à Bar-le-Duc : 06 15 08 57 96.

Béatrice FRANÇOIS



https://cdn-s-www.estrepublicain.fr/images/21664F49-8059-4CFB-AF03-B530E9832D82/LER_v1_04/francoise-donnons-nous-rendre-le-gouvernement-attentif-au-fait-que-les-demandeurs-d-emploi-sont-de-plus-en-plus-fragiles-photo-jean-noel-portmann-1539713451.jpg



https://cdn-s-www.estrepublicain.fr/images/21664F49-8059-4CFB-AF03-B530E9832D82/ERV_05/francoise-donnons-nous-rendre-le-gouvernement-attentif-au-fait-que-les-demandeurs-d-emploi-sont-de-plus-en-plus-fragiles-photo-jean-noel-portmann-1539713451.jpg



https://cdn-s-www.estrepublikain.fr/images/5F5283FA-0BB7-4896-9778-F1F8D0C99A17/ERV_05/title-1539713451.jpg



https://cdn-s-www.estrepublikain.fr/images/ADF60F9B-5D69-4E37-AD4F-DA1017C286C2/ERV_05/title-1539713451.jpg

